



**enssib**

Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques

**Diplôme Professionnel Supérieur en Sciences de l'Information et  
des Bibliothèques**

**RAPPORT DE RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE**

**La question des médias en France :1950-1970**

**Marie-Madeleine Djomeni NDJIEUNDE**

Sous la direction de  
**Monsieur Jean-Pierre Esquenazi**  
Professeur de communication université LyonIII

**ENSSIB**  
17/21 Bd du 11/11/1918  
69623 Villeurbanne Cedex

**Année 1999- 2000**





**enssib**  
Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques

**Diplôme Professionnel Supérieur en Sciences de l'Information et  
des Bibliothèques**

**RAPPORT DE RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE**

**La question des médias en France :1950-1970**

**Marie-Madeleine Djomeni NDJIEUNDE**

**Sous la direction de  
Monsieur Jean-Pierre Esquenazi  
Professeur de communication université LyonIII**

**ENSSIB  
17/21 Bd du 11/11/1918  
69623 Villeurbanne Cedex**

**Année 1999- 2000**

**"Le droit à l'information est un droit universel, inviolable et inaltérable de l'homme moderne puisqu'il est fondé dans la nature de l'homme.**

**Il s'agit d'un droit à la fois actif et passif : d'une part, la recherche de l'information et, d'autre part, la possibilité pour tous de le recevoir."**

*Pape Paul VI, avril 1964*

**Remerciements :**

Je remercie Monsieur Jean-Pierre ESQUENAZI de m'avoir permis de réaliser ce rapport de recherche dans le domaine des médias qui est celui dans lequel j'évolue depuis quelques années.

Mes collègues de promotion pour leurs remarques pertinentes, Samuel Tietse pour ses conseils constants, Isabelle , les encadreurs de l'enssib pour leur disponibilité.

## **Résumé**

Au début des années 50, si la consommation des médias par les français se situe à un rang relativement modeste à l'échelle mondiale, elle n'en demeure pas moins un phénomène de masse.

Entre 1950 et 1970, les médias français connaissent de profondes mutations. L'audiovisuel est en plein développement. C'est l'époque de fidélité au monopole de service public, l'ère des tâtonnements et des surprises caractéristiques de l'après-guerre.

## **Descripteurs**

**Médias (1950-1970) ; presse; cinéma; radio; télévision ; France.**

## **Abstract**

If in 1950 the communication of mass media by the French is situated at a relatively modest level on a world scale, it nonetheless remains a mass phenomenon.

Between 1950 and 1970, the French mass media expenced deep transformation. Audiovisual technology is fast expanding. It was a period of loyalty to the state monopoly in public service, the era of trial and error, characteristic surprises following WW II.

## **Keywords**

**Mass media (50-70) ; press; cinema; radio; television; France.**

## SOMMAIRE

### A - METHODOLOGIE

<i>I. Prise de connaissance du sujet</i>	8
1-1 <i>Analyse du sujet</i>	8
1-2 <i>Les lectures</i>	8
1-3 <i>Les personnes ressources</i>	9
<i>II. La sélection des ressources</i>	9
2-1 <i>Recherche manuelle</i>	9
2-1-1 <i>Les répertoires</i>	9
2-1-2 <i>Dictionnaires et Encyclopédies</i>	9
2-1-3 <i>Dossiers de presse et classeurs thématiques</i>	10
2-1-4 <i>La littérature grise</i>	10
<i>III. Quelle stratégie d'interrogation ?</i>	
3-1 <i>Les résultats</i>	11
3-2 <i>Dépouillement des dossiers de presse</i>	11
<i>IV. Recherche automatisée</i>	12
4-1 <i>Identification des banques de données et des CD-ROM interrogés</i>	13
4-1-2 <i>Banques de données sur CD-ROM</i>	14
4-1-3 <i>Les termes utilisés et stratégies de l'interrogation</i>	14
4-1-4 <i>Les résultats</i>	15
4-1-5 <i>Interrogation sur le serveur DIALOG</i>	16
4-1-6 <i>Description des étapes d'interrogation</i>	16
4-1-7 <i>Internet</i>	18
<i>V. Les limites de ce rapport bibliographique</i>	19
<i>VI. Temps et coûts</i>	19

### B - SYNTHÈSE

<i>I. Introduction</i>	21
<i>II. Les médias en France : 1950-1970</i>	21
2-1 <i>L'état des médias</i>	22
2-2 <i>Médias et pouvoir</i>	22
2-3 <i>Médias et public</i>	22
<i>III. La question des médias : 1950-1970</i>	24
3-1 <i>La presse : évolution</i>	25
3-2 <i>Les difficultés de la presse</i>	25
3-3 <i>Le cinéma : évolution</i>	25
3-4 <i>La crise du cinéma français</i>	26
3-4 <i>La radio</i>	27
3-6 <i>Difficultés de la radio</i>	27
3-7 <i>La télévision</i>	28
3-8 <i>L'impact d'un nouveau média</i>	29

<i>IV. Interaction : presse, cinéma, radio, télévision</i>	30
<i>V . Conclusion</i>	31

## **C - REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

<i>I. Les médias</i>	
1-1 <i>Ouvrages</i>	33
<i>II. La presse</i>	
2-1 <i>Ouvrages</i>	34
2-2 <i>Articles de périodiques</i>	35
2-3 <i>Dossiers de presse</i>	35
<i>III. Le cinéma</i>	
3-1 <i>Ouvrages</i>	35
3-2 <i>Articles de périodiques</i>	38
3-3 <i>Dossiers de presse</i>	39
3-4 <i>Entretiens</i>	40
<i>IV. La radio</i>	
4-1 <i>Ouvrages</i>	42
<i>V. La télévision</i>	
5-1 <i>Ouvrages</i>	43
5-2 <i>Articles de périodiques</i>	43
5-3 <i>Entretiens</i>	
<i>VI. Presse-cinéma –radio –télévision</i>	44
6-1 <i>Ouvrages</i>	44
6-2 <i>Dossiers de presse</i>	45
6-3 <i>Articles de périodiques</i>	45
6-4 <i>conférence</i>	45
6-7 <i>Site WEB</i>	46

# **PREMIERE PARTIE**

## Méthodologie

## **Introduction**

Nous avons choisi un sujet sur les cinq proposés par Monsieur Jean-Pierre Esquenazi, professeur de communication à l'université de Lyon III qui fait partie du projet ERSICO : Equipe de Recherche sur les Systèmes d'Information et de Communication des Organisations. Le sujet a pour titre : la question des médias en France : 1950-1970.

## **I. Prise de connaissance du sujet**

### **1.1 Analyse du sujet**

Afin de mieux cerner les contours du sujet choisi, nous avons estimé qu'il était important de rencontrer le commanditaire. De ce premier contact, nous avons retenu que nous devions réaliser une recherche bibliographique sur les médias en France pendant la période allant de **1950 à 1970** : l'évolution du cinéma, la communication de masse : presse, cinéma, radio, télévision, les revues et les journaux spécialisés, les articles importants.

Une deuxième rencontre avec lui nous a mieux orienté; nous avons appris qu'il préconisait d'écrire un livre sur le cinéma de Jean-Luc Godard, d'où son intérêt certain sur les médias de l'après-guerre des années 1950-1970. Il a ajouté qu'une recherche bibliographique plus récente sur la période, mais pertinente, ne serait pas à exclure. Cette étape nous a permis de sélectionner les mots clés suivants :

Média ; Presse ; cinéma ; radio ; télévision ; France : 1950-1970.

### **1.2 Les lectures**

Compte tenu de l'importance et de la complexité du sujet, les lectures préalables ont été nécessaires pour cerner la problématique, l'évolution et les différents aspects des médias de l'après guerre. A la bibliothèque de l'enssib, nous avons parcouru rapidement des monographies relatives au sujet.

A la Bibliothèque Nationale de France, nous avons consulté des documents au haut de Jardin, dans la salle de presse et la salle audiovisuelle. Nous n'avons pas pu accéder au rez de Jardin réservé au chercheurs. Nous avons été aussi à la MILES : Maison du Livre de l'Image et du Son François MITTERAND, à la Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu et à la Bibliothèque de l'Institut Lumière où nous avons pu dépouiller quelques dossiers de presse des années 50-70 mis à notre disposition.

### **1.3 Les personnes ressources**

Nous avons consultés quelques personnes ressources, enseignants à l'enssib qui nous ont fournis quelques pistes. Les contacts que nous avons eus avec les responsables de services d'informatisation des bibliothèques universitaires pendant nos sorties pour les recherches

bibliographiques spécialisées nous ont quelque peu aidés. Il est fort évident que les cours de recherche documentaire nous sont d'un apport considérable à chaque étape de ce travail.

## II. La sélection des ressources

### 2.1 Recherche manuelle

#### 2.1.1 Les répertoires

Nous avons implicitement privilégié les ressources papiers dans la salle de références de la bibliothèque de l'enssib, car celles-ci recensent les banques de données de tous les serveurs. Nous avons commencé par **Papyrus : répertoire des bibliothèques médiathèques, archives et centre de documentation, 1999/3ème éd. augm. et mise à jour par N. Baghdadi et N. Suzuki** qui recense 3882 organismes documentaires présentés selon un classement géographique. L'ouvrage comprend de nombreux index. Dans la partie de l'ouvrage intitulée répertoire des spécialités, nous avons sélectionné les thèmes suivants : Presse et actualités - cinéma - audiovisuel - sciences de l'information. Cela nous a permis d'établir une liste de bibliothèques spécialisées dans notre domaine.

**Oriente-Express : répertoire de bibliothèque et de centres de documentation parisiens accessibles au public - 6ème éd. rev. et augm. Centre Georges Pompidou - Bibliothèque publique d'information, 1996** - nous a également fourni de bonnes adresses.

C'est également le cas de : **Le guide de la presse/dir. par DAG-NAUD. Paris : Alphon 1994.**

**Du répertoire de la presse et des publications périodiques françaises** en plusieurs tomes et en plusieurs éditions dont la première conçue en 1958 par **H. F. RAUX** contient des références des années 1956-1957 (que nous n'avons pas eu l'occasion de consulter).

La troisième édition, paru en 1964, toujours sous la direction de **H. F. RAUX** à Paris aux éditions de la Documentation française, contient la liste des revues et journaux dont un numéro au moins a paru en France de 1960 à 1963.

Et, la cinquième édition, 1966-1971 sous la direction de **Monique LAMBERT**.

Un autre répertoire tout autant précieux est **le catalogue général des ouvrages** paru du 1er janvier 1946 au 1er janvier 1956 à Paris : **Cercle de la librairie**, qui classe par thèmes et par auteurs tous les ouvrages parus au cours de ces années. La collection s'est étendue par la suite, année par année. Nous avons ainsi pu consulter : **La librairie française : Les livres des années suivantes, de 1957 à 1970.** Ce répertoire contient des divisions et des subdivisions. Nous-nous sommes intéressé à la division concernant les beaux arts et, à l'intérieur de cette division, la subdivision photographie (cinématographie télévision).

#### 2.1.2 Dictionnaires et encyclopédies

Pour les informations immédiates et générales sur le sujet, les dictionnaires et les encyclopédies ont été nos premiers outils de travail. Nous pouvons citer quelques uns :

♦ **le Dicom : le dictionnaire de la communication : les pratiques professionnelles de la communication/ Marie-Hélène WESTPHALEN.- Paris : Triangle Edition, 1992.**

- ◆ **Médias. Le livre des livres/ TEKHNÊ médiamétrie.-Paris : librairies TEKHNÊ, 1996.**
- ◆ **Dictionnaire du cinéma /sous la dir. de Jean PASSEK.- Paris : librairie Larousse, 1996.**
- ◆ **Dictionnaire des médias / sous la dir. de Francis BALLE. - Paris : Larousse-Bordas, 1998.**

### 2.1.3 Dossiers de presse et classeurs thématiques

A la Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu et à la Bibliothèque de l'Institut Lumière, nous avons dépouillé des dossiers de presse des années 1950-1970. Nous avons ainsi retenu de nombreux articles concernant surtout le cinéma et la télévision, très peu pour la presse, et presque rien pour la radio.

### 2.1.4 La littérature grise

A partir du catalogue de la bibliothèque de l'ENSSIB, nous avons accès à une sélection de mémoire et travaux réalisés à l'école.

Il s'agit de :

**DEA** : Diplôme d'étude approfondies

**DCB** : Diplôme de conservateur de bibliothèques

**DPSSIB** : Diplôme professionnel supérieur en sciences de l'information et des bibliothèques

**DESSID** : Diplôme supérieure spécialisé en ingénierie documentaire.

**Thèses de doctorat** en sciences de l'information et de la communication.

Quelques uns de ces travaux d'étudiants nous ont permis d'avoir une idée globale du travail exigé quant à la présentation du contenu d'une part et à l'organisation de la bibliographie d'autre part.

## III. Quelle stratégie d'interrogation ?

Dans cette première étape de recherche manuelle, notre objectif était surtout de mieux comprendre les mots clés de notre sujet : **médias - presse - cinéma - radio - télévision : France : 1950-1970.**

La salle de référence de la bibliothèque de l'ENSSIB a pallié à cette carence grâce à l'utilisation des dictionnaires, encyclopédies et autres ouvrages qu'elle contient.

Spécialisée en bibliothéconomie, et sciences de l'information, cette bibliothèque est riche de 22000 ouvrages, rapports, congrès, mémoires, thèses et de 331 titres de périodiques dont 274 abonnements en cours. Il s'agissait donc pour nous de retrouver dans les répertoires précités, les références concernant nos descripteurs pouvant nous permettre de les répertorier de les localiser et de les dépouiller afin de recenser les plus pertinents.

### 3.1 Les résultats

Le premier tri à ce niveau nous a donné les résultats suivants :  
Les périodiques (titres)

Descripteurs	Nombre de références	références retenues	Pourcentage	bruit
<i>Presse : 1950-1970</i>	222	13	5,85 %	209
<i>Presse audiovisuelle</i>	27	15	55,55 %	12
<i>Presse cinéma</i>	42	23	54,76 %	19

### Les monographies

Descripteurs	Nombre de références	Références retenues	Pourcentage	Silence
<i>Cinéma</i>	31	15	48,38 %	13
<i>Cinéma et Télévision</i>	4	2	50 %	50
<i>Cinéma Radio Télévision</i>	1	1	100 %	53
<i>Télévision</i>	13	5	38,46 %	41
<i>Radio télévision</i>	5	4	80 %	49
<i>Total</i>	54	27	50 %	206

### 3.2 Dépouillement des dossiers de presse

Cette étape n'est qu'une suite logique à la précédente. C'est à dire que les références retenues nous ont permis d'axer notre recherche vers les journaux et périodiques à large diffusion.

Nous avons effectué ce travail à deux endroits différents : à la Part-Dieu en ce qui concerne la presse générale et audiovisuelle et à l'institut lumière pour le cinéma.

La bibliothèque Municipale de la Part-Dieu est à la tête d'un réseau de 15 établissements <<le pôle Part-Dieu>> regroupe les services du public répartis en cinq départements thématiques et trois départements transversaux.

Les départements constituent les entités partiellement autonomes autour d'un domaine de la connaissance.

Nous avons surtout travaillé au 2ème niveau dans la salle du département « société ». Cette salle contient 17300 documents, livres, cassettes, vidéo, CD-rom, disquettes à emporter ou à consulter sur place concernant les domaines de l'actualité. Plus de 400 titres de périodiques dont les numéros récents sont accessibles directement en salle et les numéros anciens conservés dans le silo. Nous avons donc dépouillé 4 documents-Presses renfermant de

nombreux articles de presse des années 1950-1970 en France. Malheureusement nous n'avons obtenu que peu de références pertinentes pour notre sujet.

Descripteurs	Nombre de références	Références retenues	Pourcentage	Bruit
<i>Humanité (l)</i>	200	3	1,5 %	197
<i>Express</i>	23	2	8,69 %	21
<i>Paris Match</i>	143	3	2,09 %	140
<i>Le monde</i>	6	3	50 %	3

Pour ce qui est de la presse spécialisée, notre investigation à la Part-Dieu nous a permis de consulter le document suivant :

**Histoire générale de la radio et de la télévision en France : 1944-1974/Christian Brochard.** Une recherche manuelle sur l'index matière avec comme mots clés : Presse audiovisuelle. Des 12 références indexées, 3 sont finalement retenues.

La deuxième étape du dépouillement s'est effectuée à l'institut lumière. Installé depuis 1982 au coeur de Monplaisir, quartier historique de Lyon où les frères Lumière ont inventé la cinématographie. Son centre de documentation **Raymond CHIRAT** comporte des archives "Non film" de l'institut lumière (livres, dossiers thématiques, revues, photographies, affiches, scénarios) un outil de haut niveau ouvert aux nouvelles technologies (Internet, bases de données) ce centre travaille en réseaux avec ses homologues.

Ici, les articles, coupures de presse par année de parution et autres sont rangées dans des classeurs. Nous y avons trié les articles qui nous paraissaient intéressants et après un second tri, voici le résultat obtenus.

Descripteurs	Nombre de références	Références retenues	Pourcentage de précision	Silence (en %)
<i>cinéma : France, 1950-70</i> <i>télévision : 1950-70</i>	67	16	23,88 %	76,11 %

#### IV. Recherche automatisée

Nous avons distingué deux parties dans cette recherche automatisée. D'une part, l'interrogation de bases de données et CD-Rom des bibliothèques universitaires et des grandes bibliothèques nationales et d'autre part, l'interrogation sur internet.

##### 4.1 Identification des banques de données et des CD-Rom interrogés.

###### 4.1.1 Les banques de données informatisées

Nous avons consulté aussi bien le catalogue de **P'ENSSIB** que ceux des bibliothèques de la Part-Dieu, l'université Lyon 2 - Nanterre-Paris X- Pan-catalogue et autres...

**- bibliothèque de l'enssib**

Nous avons considéré le catalogue de l'enssib comme notre base, et c'est à partir d'elle que nous avons pu naviguer sur les autres catalogues. Nous avons recensé un nombre moyen de monographies relatives à notre sujet et quelques articles retrouvés dans la Nouvelle revue française et les Cahiers du cinéma.

*Nous avons consacré environ 1 heure*

**- Pan-catalogue**

Base des ouvrages des bibliothèques universitaires françaises depuis le 29 septembre 1997, il est mis à jour par rapport à toutes ses bases sources qui sont : OCLC, SIBIL, BN-Opale. Il couvre la totalité des ouvrages des bibliothèques universitaires françaises. C'est un outil dense qui a aidé à enrichir notre bibliographie. Le taux de références pertinentes par rapport à cette base est moyen.

*estimation de temps : environ 1 heure*

**- Bibliothèque municipale de la Part-Dieu**

Nous avons accédé à son catalogue indirectement en passant par l'enssib, et parfois sur place lorsque nous devons retrouver la cote d'un document à rechercher dans le silo. Nous avons obtenu ici des références riches pour notre travail.

*estimation de temps : 3 heures*

**- Bibliothèque nationale de France**

Nous avons consulté ce catalogue indirectement à partir du catalogue de l'enssib, et directement à la BNF. Le catalogue des imprimés en libre accès nous a donné beaucoup plus de satisfaction que l'interrogation de BN Opale.

Nous avons été satisfait des résultats obtenus

*estimation du temps : 2 heures*

**- Bibliothèque Nanterre Paris X**

Le service commun de la documentation de Paris X Nanterre associe une bibliothèque universitaire multidisciplinaire et 12 bibliothèques d'université françaises.

Collection riche de 400 000 ouvrages plus de 3 000 titres de périodiques et 7 800 thèses mis à la disposition des lecteurs (en libre accès pour 71 % du fonds) 25 titres de Cédéroms, une Sonothèque et une Vidéotheque.

La consultation de cette base ne nous a rien apporté de particulier, nous n'y avons réalisé que des doublons.

*estimation de temps : 20 minutes*

**- Bibliothèque publique d'information**

Nous avons également navigué sur le site de la BPI centre Pompidou de Paris, mais nous n'avons eu droit qu'à des directives qui pouvaient nous aider à retrouver des références. Ainsi, nous avons obtenu un nombre impressionnant d'adresses sur le WEB dans le domaine de la presse et de l'audiovisuel.

*estimation de temps : 15 minutes*

#### **- Bibliothèque de l'UNESCO**

Nous avons pu sur place à Paris accéder au catalogue sur le WEB de la bibliothèque de l'UNESCO

*estimation de temps : 15 minutes*

**- Le catalogue de l'institut lumière "en ligne"** ne peut être consulté que sur place. Il possède 1680 monographies et 551 périodiques spécialement des revues de cinéma et quelques revues de télévision.

Plusieurs ouvrages et périodiques trouvés ici se retrouvent également à la bibliothèque nationale, à la bibliothèque de Lyon (Part-Dieu) et à la bibliothèque de l'enssib.

*-estimation de temps : 15 minutes*

#### **4.1.2 Banques de données sur CD-Rom**

Nous avons interrogé les CDRom suivants : Electre, Francis et Myriade, les deux premiers ne nous ont pas donné de résultats dans notre domaine. Nous-nous sommes surtout servis de Myriade, pour la localisation des revues et des périodiques.

#### **- Myriade**

Catalogue collectif national des publications en séries produit par le Centre National du CCN et CHADWYCK.Healey France, il permet la localisation de 280 000 titres de périodiques dans 3000 bibliothèques et centres de documentations français.

Une description précise de chaque périodique y est donnée ainsi que toutes informations afférentes aux établissements documentaires concernés.

Ce CDRom a constitué une source importante pour notre bibliographie.

*estimation de temps : 2 heures*

#### **4.1.3 Les termes utilisés et stratégies de l'interrogation**

Nous avons utilisés les mêmes descripteurs que lors de la recherche manuelle : **presse-cinéma ; radio ; télévision ; France : 1950-1970**, et les deux types de recherche en procédant quelquefois pour **la recherche simple** par mots du titre et du sujet ou par **la recherche combinée**, en associant plusieurs critères.

Nous avons constaté que nous pouvions utiliser les réponses pour approfondir une recherche grâce aux liens hypertextes qui permettent d'évoluer à l'intérieur du catalogue. Ainsi, à partir d'une liste de réponses, le lecteur peut afficher les notices détaillées des auteurs pour repérer les homonymes et voir ensuite les notices des documents qui sont associés à ces auteurs.

#### 4.1.4 Les résultats

##### Total des références obtenues (Monographie)

<i>BNF</i>	52
<i>ENSSIB</i>	25
<i>Institut Lumière</i>	58
<i>Pan-catalogue</i>	36
<i>Part-Dieu (B.M.)</i>	93
<i>UNESCO</i>	37
<i>Total</i>	301

##### Détail des résultats par mots clés

<b>Descripteurs</b>	<b>Nombre de références</b>	<b>références retenues</b>	<b>Taux de précision (pertinence)</b>	<b>Taux de silence (en %)</b>
médias France	37	14	38 %	62,16 %
presse France	44	16	36,5 %	63,63 %
cinéma France	112	58	52 %	50 %
radio France	26	8	31 %	69,23 %
télévision France	35	14	40 %	60 %
radio presse cinéma télévision 1950- 1970 France	47	13	28 %	27,65 %

NB. le "et" est ici implicite

##### Les articles de périodiques

<i>Total de références obtenues</i>	86
<i>Total de références retenues</i>	41
<i>Taux de pertinence</i>	48 %
<i>Taux de bruit</i>	52,32 %

#### 4.1.5 Interrogation sur le serveur DIALOG (le 26 – 01 – 00)

L'interrogation sur le serveur DIALOG a été faite à partir d'un choix de base de données. Compte tenu de notre sujet relativement éloigné dans le temps par rapport à l'existence récente de certaines bases, il n'a pas été facile de choisir les bases réellement adaptées au sujet. Nous avons à cet effet consulté Madame Elisabeth NOËL. Nous avons finalement opté pour les bases suivantes :

PASCAL 144  
ARTS and HUMANITIES 439  
PUBLIC OPINION 468  
SOCIOLOGICAL ABSTRACTS 37

Nous avons fait la recherche en utilisant une seule base à la fois.

#### 4.1.6 Description des étapes d'interrogations

##### **File 144 : PASCAL 1973-2000/DEC**

© 2000 INIST/CNRS

Set Items description

? s mass media and France

**S1 83 mass media and France**

? s S1 and radio

**S2 1 s1 and radio**

? s S1 and press

**S3 14 S1 and press**

? S S1 and television

**S4 15 S1 and television**

? S S1 and movies

**S5 1 S1 and movies**

? S S2 or S3 or S4 or S5

**S6 30 S2 or S3 or S4 or S5**

? S med?

File 144 processing for med ? stopped at MEDIGEN

**S7 910023 MED ?**

? S media ?

**S8 298615 media ?**

##### **File 439 : ARTS and HUMANITIES Search ®**

1980-2000/Jan. W3

(e) 2000. INIST for SCI Info

Set Items Descriptions

? S mass media and France

**S1 0 mass media and France**

File 468 : Public Opinion 1940-2000/Jan. WZ

© 2000 Roper C + R for pub opinion Res.  
Set Items Description

? mass media and France  
**and S1 0 mass media France**  
File 37 : SOCIOLOGICAL Abstract. 1963-1999/Nov  
© 1999 Sociological Abstracts INC

#### Set Items description

? S mass media and France  
**S1 41 mass media and France**  
? S S1 and 1950 : 1970  
**S2 0 S1 and 1950 : 1970**  
? S S1 and radio  
**S3 12 S1 and radio**  
? S S1 and press  
**S4 10 S1 and press**  
? S S1 and television  
**S5 12 S1 and television**  
? S S1 and movies  
**S6 0 S1 and movies**  
? S S3 or S4 or S5 or 06  
**S7 0 S3 or S4 or S5 or 06**  
? S S3 and S4 or S5 or S6  
**S7 0 S3 or S4 or S5 or 06**  
? S S3 and S4 and S5 and S6  
**S8 0 S3 and S4 and S5 and S6**

S/2.

? S3/7/1-2

En consultant les références obtenues, nous avons constaté qu'aucun de ces articles ne traite réellement notre sujet. Certes il en est question dans ces articles de la presse, des médias ou de cinéma, mais à une époque très récente. Les termes "France" "radio" "télévision" ... y apparaissent et sont mis dans les guillemets.

Notons que **toutes les références obtenues** lors des interrogations sur **DIALOG** ne portent pas sur le sujet.

<i>Total des références obtenues</i>	30
<i>Total des références retenues</i>	0
<i>Bruit</i>	100%

*estimation de temps : 20 minutes*

#### 4.1.7 Internet

Internet appelé aussi « autoroute de l'information » devient de plus en plus un facteur principal dans la recherche documentaire. L'ENSSIB nous offre la possibilité d'accéder à plusieurs sites à partir de son site WEB. Quelques sites visités :

◆ [http : //www.bifi.fr](http://www.bifi.fr) Bibliothèque du film.

Nous n'avons pas pu accéder directement au catalogue de la bifi. Il faut y entrer soit par le titre d'un film, d'un réalisateur, d'un acteur, soit par le titre d'un livre sur le cinéma. C'est un site très spécialisé. Il ne nous a pas été très utile.

Estimation de temps : 10 minutes

◆ [http://www.lacinquieme.fr/echo/50\\_60htm](http://www.lacinquieme.fr/echo/50_60htm).( LA CINQUIEME)

Dictionnaire historique de la radio et de la télévision en France, nous avons pu y lire seulement toute l'histoire de la radio et de la télévision en France de 1950 à 1970.

Les autres sites universitaires de Strasbourg, Toulouse, Lyon 2, ne nous ont rien apporté de nouveau.

Nous avons cependant obtenu 3 références supplémentaires pertinentes en consultant les sites suivants ; le reste n'était que des doublons.

◆ <http://www.sibil.cnusc.fr:8020/> (RSF Réseau SIBIL France)

◆ [http : //www.bibl.ulaval.ca/doelec/cidedoce.html](http://www.bibl.ulaval.ca/doelec/cidedoce.html)

### Les moteurs et répertoires de recherche

Nous avons utilisé les moteurs

◆ [http : // www.altavista.com](http://www.altavista.com)

◆ [http : // www.debriefing.com](http://www.debriefing.com)

◆ [http : // www.hotbot.com](http://www.hotbot.com)

◆ [http : //www.yahoo.com](http://www.yahoo.com)

Nous avons effectué notre requête en minuscule (elle peut également se faire en majuscule), avec les opérateurs booléens : « and » or « near ». Nous avons utilisé aussi les guillemets et parfois les signes (+ +).

Nous avons obtenu avec **le 1er site, 30 réponses** sans réel intérêt avec le sujet et **le 2ème site** nous a donné **4 pages WEB** sur lesquelles nous avons pu extraire une référence pertinente.

Nous avons navigué sur les répertoires thématiques tels que :

◆ [http : //www.nomade.fr](http://www.nomade.fr)

◆ [http : //www.yahoo.fr](http://www.yahoo.fr)

◆ [http : //www.voila.com](http://www.voila.com)

La recherche s'est faite par le choix d'une rubrique puis une sous rubrique , ensuite une structure arborescente. Dans tous ces sites, nous n'avons obtenu que du bruit, les références y étant très actuelles et par là non pertinentes pour nous.

<i>Total des références obtenues</i>	30
<i>Total des références retenues</i>	3
<i>Total ayant constitué le bruit</i>	27

## **V. Les limites de ce rapport bibliographique**

Notre rapport de recherche bibliographique s'est contenté de décrire les différents aspects ayant marqué les médias à un moment donné de leur histoire. Nous - nous sommes délimités sur la période allant de 1950 à 1970 en France. Nous avons donc conscience de n'avoir pu aborder qu'une infime partie de la question des médias.

## **VI. estimation du temps et des coûts consacrés à l'interrogation des différentes bases de données.**

**Temps** : la notion de temps n'est pas la même pour toute les bases de données. Dans certaines nous avons pris beaucoup de temps, dans d'autres un peu moins de temps. Nous avons commencé nos recherches au mois de décembre si nous estimons avoir consacré environ 2 heures par jour à notre recherche, le temps global peut être estimé à environ 100 heures au total.

**Coût** : Nous avons dépensé 500 F pour les photocopies, 45 F pour travailler à la bibliothèque de l'Institut Lumière, 60 F pour la Bibliothèque Nationale de France et 38.78 dollars pour l'interrogation de DIALOG

## **DEUXIEME PARTIE**

### **Synthèse**

# I. Introduction

Les médias peuvent être définis comme <<des supports d'information et des moyens de communication.>>

Nous-nous sommes particulièrement intéressés à ceux des années cinquante soixante-dix : la presse, le cinéma, la radio et la télévision.

Comme il se dit, les moyens d'information sont le reflet de l'organisation politique et sociale d'un pays, et leur contenu l'écho de leur culture nationale, la France des années cinquante soixante dix n'échappe pas à cette vision des choses.

Nous décrivons dans un premier temps, l'état des média en France pendant la période suscitée, suivie d'une analyse sur l'évolution de chacun des moyens d'information et nous terminerons en nous interrogeant sur la nature de leurs interactions. Réf. (1)

## II. Les médias en France de 1950-1970

### 2.1 L'état des médias

La guerre est terminée depuis quelque temps déjà, mais les blessures profondes qu'elle a laissées sont encore ressenties au travers des médias, surtout dans le domaine de la presse écrite. Quant à l'audiovisuel, la création de la radiodiffusion télévision française en 1949 sera régie par un certain nombre de principes parmi lesquels celui de l'égalité des usagers.

C'est ce principe qui dicte à la R.T.F. en 1953 son plan de développement quinquennal au terme duquel l'ensemble du territoire national devra être couvert par des relais hertziens. Entre 1956 et 1958, alors que le cinéma et la radio connaissent une certaine stabilité, la télévision reste un spectacle, une attraction, une curiosité.

A la fin de 1959, les programmes de la télévision seront en effet accessibles à près de 95% de la population. Cette situation crée ce que les anglo-saxons ont appelé "mass média" considéré en France comme "communication de masse" qui désigne pendant les années 60-68 les effets nombreux et équivoques de la concurrence entre les grands médias. Et comme le constate Francis BALLE : « la presse, le cinéma, la radio et la télévision font des incursions dans l'actualité chacun à sa manière et à des proportions variables, mais jamais les grands médias n'avaient été à ce point concurrents pour élargir le cercle de leurs audiences; jamais ils ne s'étaient à ce point ressemblés subissant les lois avec les mêmes sujets [...] dans l'espoir de vaincre mieux que les rivaux les abstentions ou les inconstances du public. »

Ainsi un même produit est massivement mis à disposition sur l'ensemble du territoire, et il appartient ensuite au consommateur de faire son choix. En somme, qu'il s'agisse de la presse, cinéma, radio ou télévision, tous ont connus des crises plus ou moins importantes dues à différents maux, et, s'ils s'en sont sortis, est ce avec l'aide de l'Etat qui oriente le système médiatique français ? Réf. (2, 17)

## 2.2 - Médias et pouvoir

En France, pays à tradition étatique, l'intervention de l'Etat en matière d'information existe depuis longtemps. Dans le domaine de la presse, elle intervient par une série de mesures c'est ce qu'affirme JEANNENEY Jean-Noël<sup>1</sup> dans : Une histoire des médias : <<l'Etat intervient consentant des facilités postales et des impositions limitées [...] celles françaises [...] sont proportionnelles au tirage des journaux et même favorisent les feuilles les plus prospères par la non imposition de fait des bénéfices>>.

Son appui est également remarquable dans le fonctionnement de toute la filière cinématographique tant sur le plan réglementaire que financier.

A partir de 1958, le Général de GAULLE qui connaît parfaitement la radio, découvre la télévision et comprend l'usage qu'il peut en faire.

La R.T.F n'échappe donc pas au contrôle de l'Etat qui y voit un formidable instrument de communication politique avec le pays. Les journaux patronnés par les partis politiques servent de tribunes pour mettre en place les nouvelles structures politique du pays.

On assiste alors à une abondance des titres et à l'importance des tirages qui expliquent la curiosité des lecteurs, heureux de disposer enfin d'une presse libre.

La presse politique encore appelée quotidien d'opinion connaît un réel succès vers l'année 1953.

Les titres symboles disparaissent peu à peu : "Ce soir", "Franc tireur", "Libération", le "Populaire" etc.

En 1970, "Combat" n'est plus qu'une ombre et le seul quotidien de parti à diffusion nationale reste celui du parti communiste français "L'humanité".

Cette époque est enfin marquée par le mouvement des étudiants qui bouleverse totalement la société. Le pouvoir ne dispose plus de ses relais habituels, car la télévision est en grève. Le monde du travail se rallie à la contestation étudiante déjà soutenue dans le milieu culturel (le festival de Cannes s'est sabordé) et comme le constate un critique : <<Personne n'avait vu venir l'explosion de mai 68 en France mais chacun en donnait, après coup, une explication [...] fausse révolution politique, vrai psychodrame social, pulsion libératrice et ludique, renouvellement culturel [...] cf. : [www.media68.com/](http://www.media68.com/). Réf. (35, 29, 42, 63, 169)

## 2.3 - Médias et public

Si on considère la période, le poids de la presse dans son ensemble est nettement supérieur en valeur (à celui de la radio et de la télévision). Avec les événements de mai 1968 qui ont apporté de nombreux lecteurs, LEPAPE Pierre fait le constat suivant : "selon le sexe (les femmes lisent moins le journal que les hommes) l'âge (les jeunes les lisent beaucoup moins que les 35-49 ans) et l'habitat (les ruraux les lisent plus que les urbains)>>

Alors que le public se désintéresse de plus en plus d'une presse fortement politisée, les quotidiens de qualité ont tendance à progresser, bien que les journaux d'information générales régressent ou restent stationnaires. Par contre les magazines obtiennent un taux de lecture beaucoup plus élevé.

---

<sup>1</sup> Jeanneney Jean-Noël - une histoire des médias, P. 205

La radio a un taux d'écoute très élevé de quelque 80%. Pour la télévision, on estime qu'en 1953, 10% du territoire national seulement reçoivent la télévision et en 1957 50%. Les catégories sociales professionnelles aisées ont certes été les premières à acheter des postes récepteurs au début des années cinquante. Mais immédiatement après, la demande est venue des milieux ouvriers et ruraux et d'emblée la télévision construit ses programmes pour un public populaire et national.

Il n'est pas facile d'évaluer avec précision le public du cinéma, mais le chiffre généralement avancé de 13 Milliard de billets vendus par année dans le monde peut servir à fixer un ordre de grandeur correspondant au problème de base.

Géographiquement, économiquement, sociologiquement, les statistiques disponibles par nationalités révèlent de grands écarts.

La fréquentation annuelle par habitant est de 9,9 en France, 21,5 au Royaume Uni et 14,7 aux USA en 1956.

D'autres statistiques portant sur le rapport de fréquentation entre les villes et les campagnes à l'intérieur d'un même pays permettent de faire d'autres appréciations.

A cet effet, la fréquentation moyenne par habitant pour la France en 1957 donne ces résultats :

Seine 25,04  
Nord 5,27  
Bouche du Rhône 4,97  
Seine et Oise 2,94  
Pas de Calais 2,79  
Alpes Maritimes 2,71  
Moselle 2,62  
Seine Maritimes 2,41  
Gironde 2,20  
Ariège 0,16  
Gers 0,16  
Ardèche 0,16  
Haute Loire 0,13  
Lot 0,12  
Basses Alpes 0,11  
Cantal 0,10  
Creuse 0,07  
Lozère 0,03

L'écart est donc considérable entre l'indice de la fréquentation urbaine et celui de la fréquentation rurale en France. Ce sont les causes géographiques et non sociologiques qui empêchent la fréquentation rurale de rejoindre la fréquentation urbaine.

En gros, le cinéma répond à un besoin d'évasion susceptible de prendre plusieurs formes qui sont : la distraction, la libération, la vie imaginaire.

Elle a en outre une fonction culturelle et s'adresse dans ce cas à deux catégories de classes : une première raffinée et une seconde populaire. Son objectif étant surtout commercial, il s'efforce de satisfaire le goût du grand public.

Mais le cinéma influence aussi son public et, c'est dire l'enjeu des responsabilités sociales et morales qu'il doit assumer, vu l'importance d'un public de plus en plus jeune et vulnérable. Le langage du cinéma versatile, est capable de tout exprimer : le meilleur et le pire. Pas tant qu'il faille lui imputer la crise que traverse la moralité publique mais qu'il serait tout de même normal de lui reconnaître une responsabilité certaine dans l'indécence d'une partie de la jeunesse française. De même, le radio, le cinéma, la télévision habitue le public à une certaine passivité et comme le note Gabriel MATZNEFF « il n'y a enrichissement culturel, approfondissement spirituel que là où il y a effort personnel ». La télévision ne laisse le choix qu'entre deux chaînes; la radio propose une vingtaine de programmes, le cinéma quelques dizaines de films. Réf: (31, 200, 139)

### **III. La question des médias en France : 1950 - 1970**

#### **3.1 La presse : évolution**

Seul moyen d'information collectif pendant près de trois siècles à accueillir, traiter et diffuser les informations, on peut facilement comprendre son désarroi lorsque pointe à l'horizon de redoutables concurrents tels que la radio et la télévision.

En effet, entre 1950 et 1970, la presse française est déjà très abondante et diversifiée et, pour la qualifier, on fait appel généralement à des notions empruntées soit au temps ou à la géographie, soit au destinataire ou au sujet traité.

On parle ainsi de la presse quotidienne, de la presse périodique (hebdomadaire, mensuel) on y ajoute l'adjectif national régional ou local, quand ce n'est pas l'énoncé du titre qui stipule lui-même l'espace géographique concerné : sud-ouest, Paris Normandie...

Et, en ce qui concerne la presse magazine, pour la spécifier, on fait appel soit à la cible <<la presse féminine>> soit au sujet traité.

A coté de cette presse dite grand public parce que s'adressant à tout un chacun et connue de tous, existe une presse spécifique ou spécialisée dans laquelle nous pourrions classer la presse audiovisuelle.

Au moment où la télévision commence à s'implanter, les auditeurs de la radio ont à leur disposition "Radio 50" organe officiel de la R.T.F. et deux autres hebdomadaires qui s'enrichiront d'autres revues plus tard, Radio cinéma télévision, hebdomadaire catholique des auditeurs et des spectateurs : RCT créée en 1950 devient en 1961 Télérama.

Il faudra attendre l'année 1955 pour voir l'apparition et l'évolution de la presse de la télévision.

Alors que les auditeurs de la radio augmentent régulièrement, le tirage de la presse radiophonique a plutôt tendance à baisser contrairement à la presse de la télévision qui ne cesse de progresser toutes ces années et qui au début des années 1970 se porte très bien particulièrement Télé 7 jours et Télé poche.

La presse du cinéma est particulièrement "vivante" pendant cette période. Alors que quelques uns d'entre eux existent encore aujourd'hui tels que cahiers du cinéma, Positif etc. d'autres par contre ont connu une existence éphémère à l'exemple de Ciné club : mensuel de documentation et de culture cinématographique (1947-1954 sous la responsabilité de Painlevé Jean, Sadoul Georges. « Cette revue donnait l'occasion à un nombre impressionnant de

grandes signatures de s'exprimer tels que J.G Auriol, A. Bazin, P LEPROHON, J. MIETRY, G. Sadoul etc.

Elle défendait avec beaucoup de passion, le réalisme, le documentaire anglais, le néoréalisme Italien, les longs dossiers sur les réalisateurs tels que Renoir, Chaplin, Vigo etc. complétés par de très sérieux bio-filmographies » Réf. (1, 13, 19, 30, 21, 36)

### **3.2 - Les difficultés de la presse**

La presse écrite ne représente plus le principal moyen d'information : la concurrence de l'audiovisuel est importante à deux points de vue : tout d'abord les lecteurs changent leurs habitudes avec la radio et la télévision la presse est dorénavant battue sur le terrain de l'information immédiate et doit susciter chez le lecteur un autre intérêt que celui pour les nouvelles.

Un autre problème crucial de l'époque qui ne joue pas en faveur de la presse, le problème de la censure.

En effet, <<la censure appliquée depuis le 1 août 1914 fut de plus en plus sévère en France, souvent critiquée, elle restera tout de même en vigueur>>. La pérennité de cet état de chose, semble à n'en pas douter, la suprématie de l'Etat sur le système médiatique.

Entre 1947 et 1962, l'Humanité aura été saisie ou censurée vingt sept fois : « parce qu'il est un journal de prise de parti et de combat, son existence est régulièrement en péril. » Réf. (22,33, 35, 37, 38)

### **3.3 - Le cinéma : évolution**

Au début des années cinquante, le cinéma n'est plus un art nouveau, mais une industrie en bonne santé qui sera cependant perturbée de crises profondes. Trois divisions sont sensibles.

#### **1950-1958**

Le cinéma français conserve pendant cette période une certaine continuité. L'exploitation connaît son âge d'or tant dans le domaine de la production que de la fréquentation cinématographique. Le cinéma est un spectacle populaire, il a sa presse et ses clubs. Les films américains ne posent pas encore de problèmes. Les anciens cinéastes, revenus d'exil, et qui n'ont connu ni la guerre, ni l'occupation, ni la libération, choisissent d'approfondir leur esthétique personnelle. Si certains le font avec brio, d'autres par contre connaissent quelques signes d'épuisement.

Les années cinquante marquent donc la continuation des options esthétiques des années (30-40), et la rupture de 1958 se présente comme une évidence car tout est vieux dans les années cinquante, et les jeunes veulent accéder aux postes clés de décisions et de création.

#### **1958-1968**

L'année 1958 amorce un déclin de plus en plus rapide dont le début est contemporain à la

nouvelle vague et s'achève avec la cassure de 1968. La formule "nouvelle vague" est de Françoise GIROUD (Express du 3 octobre 1953) qui lui sert de qualifier les jeunes des années cinquante dans leur ensemble .

C'est en 1959 que Pierre Billard reprend avec d'autres chroniqueurs le terme pour désigner les cinéastes issus des "Cahiers du cinéma" réalisant alors leurs premiers long métrages. A partir de ce moment la rivalité est nette entre les anciens et les nouveaux. Ainsi, alors que les anciens de la "vieille vague" se retirent, "la nouvelle vague" occupe sans partage le devant de la scène, et, comme le remarque Bernard EISENSCHITZ, « la nouvelle vague aura représenté non seulement un concept artistique "la rupture avec une académie générale de la profession" et économique (le petit budget, l'ouverture de la profession, mais aussi un concept idéologique : le cinéaste cherche plus à s'exprimer qu'à atteindre un grand public. »

Elle marque cependant une intrusion importante du réel dans le cinéma français dont toute l'histoire est d'ailleurs celle de l'impossible quête de réalisme. Réf. (44, 66, 71, 155)

### **1968-1970**

Ces années nous replongent dans les événements de mai 68 pour mieux en analyser les conséquences sur un cinéma d'auteur qui se veut libéré des contraintes. C'est à cette époque que se développe le cinéma politique exotique et pornographique.

#### **3.4 - La crise du cinéma français**

Plusieurs articles de revues du cinéma consultés se sont penchés sur les difficultés du cinéma comme en témoignent les réformes et mesures nouvelles présentées par la fédération nationale du spectacle pour l'élaboration d'une véritable politique française de l'art et de l'industrie cinématographique en janvier 1955 regroupés en sept chapitres :

- 1- réforme fiscale
- 2 - soutien de financement de la production
- 3 - modernisation des moyens techniques
- 4 - liberté d'expression : suppression totale de la censure
- 5 - soutien de la distribution des films français sur le marché étranger
- 6 - expansion du film français à l'étranger
- 7 - création d'un ministère des arts et lettres

Par la suite, la peur de la télévision, l'opposition entre "vieille vague" et "nouvelle vague", baisse de production, sont autant de problèmes qu'il a fallu gérer.

Le cinéma français n'a pas échappé à la grève de mai 68. Emboitant le pas aux étudiants, les cinéastes boycottent le festival de Cannes et décident à faire dorénavant tous seuls la fête à leur cinéma.

Les états généraux qui suivaient ont sans doute apaisé quelques tensions. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'à la fin des années 70, le fossé se creuse davantage dans le cinéma entre art et industrie, cinéma et télévision, auteurs et collaborateurs publics et créateurs. Qu'en est-il

de la radio ? Réf. (107, 129)

### 3.5 - La radio

La France, avant 1950, possède déjà des radios privées et des radios publiques. Les ordonnances des 23 octobre, 30 décembre 1944 et 23 mars 1945 confirment la suppression des stations privées et instaurent le monopole de la radiodiffusion française, devenue Radio Télévision Française en 1949 avec à sa tête un directeur général nommé par le gouvernement. Le parc des récepteurs de radio de 6,8 Millions en 1950 s'accélère avec la généralisation des postes en transistors à 10,7 Millions en 1958. Les programmes des chaînes nationales ne laissent qu'une portion congrue aux stations régionales.

En ce qui concerne son contenu, il y a beaucoup de neuf dans les catégories populaires. Cette radio doit toucher un large public. C'est l'époque du "grenier de Montmartre", l'émission des chansonniers à laquelle succédera "la boîte à sel" etc. Il se manifeste une grande vitalité dans l'invention radiophonique, dans la mise en scène théâtrale, dans le cocasse. C'est aussi le moment de grandes interviews littéraires qui font date : (Jean AMROUCHE avec Paul LEAUTARD - Paul Claudel et André Gide avec Robert Maillet..).

Avec les années 60 la notoriété de la radio s'accélère comme l'atteste cette allocution prononcée le 14 décembre 1963 par le Général de GAULLE lors de l'inauguration de la maison de la radio <<Après la parole [...] l'imprimerie, la photo, le cinéma, voici qu'à son tour la radio s'est saisie du contact direct avec les intelligences, les sensibilités, les volontés. Par tout ce qu'elle projette de vivant et d'émouvant, elle est le moyen d'information adapté par excellence à notre époque mécanisée, agglomérée et précipitée>>

Avec l'avènement de la télévision, beaucoup avaient pensé que les prestiges de l'image allaient balayer ceux de la radio. S'il est vrai que la radio a souffert de la concurrence de la télévision il est tout aussi vrai que dans la circulation de l'information la radio conserve un rôle, une utilité, et de nombreux atouts spécifiques. Réf. (1, 5, 8)

### 3.6 - Difficultés de la radio

"La tribune de Paris", émission de débats confrontant des journalistes de différentes tendances est à l'époque l'une des rares fenêtres ouvertes sur une vraie liberté d'information et elle rencontre d'ailleurs beaucoup de traverses fréquemment suspendue, déprogrammée, repoussée.

Comme la presse, la radio connaît aussi les problèmes de censure comme en témoignent les diverses interdictions à l'exemple de "la boîte à sel" une émission animée par les chansonniers, vite ressentie comme impertinente et supprimée par le Général de GAULLE au début des années 1960.

Un autre problème est celui des radios dites <<périphériques>> qui sont apparues sur les grandes ondes en marge du monopole national. Radio Luxembourg a repris une majorité des auditeurs des stations d'avant guerre : Radio Monte Carlo la <<petite soeur>> du sud créée sous le régime de Vichy : Europe 1 à partir de janvier 1955, révolutionne la conception

de la radio en France (elle émettait depuis Sarre, alors indépendante). Viendront s'ajouter par la suite à celle-ci Radio Andorre et Sud Radio. Le public de ces radios est essentiellement français ou francophone et l'Etat français a pris des participations souvent assez significatives dans leur capital.

Les années 60 ont vu émerger la question du régionalisme et en France l'Etat a élargi les compétences des collectivités locales. Cette dimension locale allait servir d'argument à la plupart des "aventuriers" des radios pirates qui virent dans la FM une bande de fréquence quasiment inutilisée jusque là par les monopoles nationaux. Emettant forcément localement, ils évitèrent d'attaquer de front les radios publiques.

Dépassant le cadre régional et même national, la radio se révèle comme une puissance mondiale et ce d'autant plus que sa force de pénétration est égale à son universalité. On sait quel usage a été fait de ce pouvoir de la radio pendant la guerre mondiale. Quoi qu'il en soit, la radio rend sensible aux hommes leur unité spécifique et planétaire. Réf. (167, 168)

### **3.7 - La télévision**

Si la télévision arrive en France un peu plus tard qu'aux Etats-Unis par exemple, il faut reconnaître que non seulement les premières expériences des années trente ont été ralenties par la deuxième guerre mondiale, <<mais la télévision a fonctionné en 1943 et 1944 à Paris sous l'occupation allemande dans des conditions pittoresques. L'idée était de distraire les blessés allemands hospitalisés dans la région parisienne>>.

On installa 300 téléviseurs dans les hôpitaux et on réquisitionna un immeuble de la rue COGNACQ-Jay qui appartenait à la caisse de retraite des Combattants. La télévision française y est restée toute la période qui concerne notre recherche. Bien évidemment, l'année cinquante marque le début de la télévision comme "média de masse" en France.

Cependant, elle est encore une nouveauté et un émerveillement. "Les 819 lignes", système techniquement excellent, choisit par les responsables de la télévision est coûteux. On est habitué au cinéma qui a déjà cinquante ans, mais on est stupéfait par cette petite image qui bouge à la place d'honneur dans le salon : on s'étonne presque plus du fonctionnement du poste que du spectacle qui s'y déroule. C'est un objet fascinant.

On peut dire que l'histoire de la télévision en France commence le 2 juin 1953. Ce jour là, chez le voisin qui a la télévision ou devant les vitrines des grands magasins, on va regarder un spectacle gigantesque et rare : le couronnement de la reine d'Angleterre. On découvre du même coup le génie propre de la télévision. Combinant la lumière, le son, et le mouvement, associant les possibilités de la radio et celles du cinéma, la télévision introduit à domicile un spectacle complet. Au charme de la voix, elle ajoute la réduction de l'image mobile et ce mystère qui vient des distances franchies par les émissions. Le spectateur n'a plus à se déplacer, le monde extérieur vient à lui, se dérange pour lui, s'installe chez lui.

Pendant plusieurs années la télévision n'offre qu'un seul programme. C'est la routine tous les jours, toutes les semaines d'où la capacité de savoir choisir les émissions valables, les émissions originales en attendant la prochaine chaîne qui s'ouvre en 1964 décantant un peu la situation. Réf. (8, 13 , 194, 205)

### **3.8 - Impact d'un nouveau média**

Entre 1950 et 1970, la télévision française ne connaît pas de difficultés majeures, hormis celles imposées par les adaptations techniques, le monopole de l'Etat, et sa remise en cause à partir de l'année 1968.

La fabrication des programmes et la gestion de la grille sont assurées par l'office de la Radiodiffusion Télévision Française. La télévision des années 60 est une télévision de rendez-vous : feuilleton de début de soirée, rendez-vous national des informations, et les programmes distrayants de la soirée. Les émissions commencent de plus en plus tôt dans l'après-midi, et sont très diversifiées et très caractérisées : d'une part des grandes émissions culturelles de prestige, les sujets empruntés à la culture classique française et d'autre part des genres populaires proches des formes sociales d'un pays encore largement rural.

Ce qui a rendu possible ce genre d'émission est l'alliance entre les responsables de la télévision issus de la bourgeoisie et les jeunes réalisateurs venus des milieux du cinéma eux-mêmes d'origine sociale plus modeste que les jeunes cinéastes de la nouvelle vague, et motivés pour une vision militante de la culture populaire. Ils partagent une conception de la culture populaire qui a été développée autour de Jean Vilar et qui a mené à la création du théâtre national populaire : la télévision diffuse également un énorme stock de films de cinéma français et américain souvent anciens. Est-ce cette intrusion de la télévision dans l'ère cinématographique qui fait problème ? Réf. (178, 187, 188, 191, 198)

## **IV. Interaction : Presse, cinéma, radio et télévision**

### **4.1 - Concurrence**

Il a été dit que la télévision menaçait le cinéma dans son existence même, comme on avait dit que le cinéma risquait de supplanter le théâtre. La concurrence existe, c'est un fait mais rien ne pourrait être aussi fécond précisément que cette compétition. Le cinéma et la télévision peuvent en dégager une idée plus précise de leur génie respectif.

La grande particularité de la télévision, ce qui fait son originalité ou son caractère unique, reste bien l'apparition du spectacle à domicile. A cet effet, elle a été accusée tour à tour de contribuer à la désertion des salles de spectacle en retenant les français chez eux, de provoquer la mort du livre et des journaux.

Un arrêté ministériel a jugé ce problème de la concurrence du cinéma et de la télévision suffisamment sérieux pour créer une commission officielle chargée de l'étudier (le monde du 23 janvier 1957).

Dans ses rapports avec la radio et le cinéma, il est à peine nécessaire de remarquer la position particulière de la télévision d'un côté elle se rapproche du cinéma puisqu'elle offre un spectacle et qu'elle l'inscrit dans un écran qui rappelle celui des salles obscures. D'un autre côté, elle se rapproche de la radio puisqu'elle est présente au foyer du spectateur. Réf. (17, 34,

#### 4.2 - Complémentarité

On ne peut nier l'existence d'une certaine concurrence entre les différents moyens de communications. Mais selon différentes enquêtes, il semble qu'il y ait plutôt corrélation positive entre l'audition et la radio, la fréquentation du cinéma et la lecture des journaux. Celui qui va au cinéma est en général apte à lire le journal ou à écouter la radio. Les enquêtes montrent que chaque moyen de communication stimule l'intérêt pour les autres : on achète un journal pour avoir des nouvelles plus détaillées sur ce dont la radio a parlé, pour avoir le programme des cinémas, ou de la radio. On peut aller au cinéma pour avoir lu ou entendu une critique favorable.

La presse écrite a souvent inspiré les médias "audio" : film, fiction, série télévisée, feuilleton radiophonique puisés dans les romans ou des nouvelles. Pourtant, l'inverse s'est produit vers la fin des années cinquante, une émission de radio va donner naissance à un hebdomadaire qui révolutionne la presse des jeunes.

Analysant l'expansion de l'auditoire radiophonique, Roger Veille est arrivé à découvrir à la source de cette expansion le même facteur que celui qui apparaît dans le cas du cinéma. Pour lui, <<le cinéma et la radio dépendent des mêmes facteurs, et ayant tous deux achevé leur expansion initiale, leur développement est désormais parallèle et leur antagonisme est moins visible que leur solidarité>>.

La règle d'or entre la presse, le cinéma la radio et la télévision tout au long de cette période a été celle de la complémentarité préférée à la concurrence : la presse se réservant l'information, tandis que la radio et la télévision accordaient la priorité l'une à la musique et aux variétés, l'autre aux films. Réf. (62,206)

## V - CONCLUSION

La radio a le pouvoir d'agir sur les masses, de les sensibiliser, de leur forger une âme commune. La télévision s'inscrit dans la même lignée, elle a conquis un auditoire qui s'accroît sans cesse par la diffusion de la culture de masse qui apparaît comme l'une des caractéristiques de l'époque.

Qu'il s'agisse de la presse, du cinéma, de la radio ou de la télévision, l'homme doit leur porter un intérêt soutenu et reconnaître leurs mérites réels et justifiés.

Les médias doivent devenir des instruments d'humanisme. N'est ce pas enfin ce qu'on doit demander au progrès comme l'écrit Bergson pour expliquer la liaison entre le rôle des médias et les nouvelles découvertes ?

« L'humanité gémit à demi écrasée sous le poids des progrès qu'elle a faits. Elle ne sait pas assez que son avenir dépend d'elle. A elle de voir d'abord si elle va continuer à vivre. A elle de se demander ensuite si elle peut vivre seulement ou fournir en outre l'effort nécessaire pour que s'accomplisse jusque sur notre planète réfractaire, la fonction essentielle de l'univers qui est une machine à faire des dieux ».

C'est à l'accomplissement de cette fonction que les médias peuvent et doivent apporter une aide essentielle en rapport avec leurs moyens presque sans limites.

## **TROISIEME PARTIE**

### **Références Bibliographiques**

## I- Les médias

### I-I ouvrages

- 1 **ALBERT P., LETEINTURIER C.** *Les médias dans le monde : enjeux internationaux et diversités nationales* Paris : ELLIPSES - Marketing, 1999.156 p.
- 2 **BALLE F., et al.** *50 ans de médias : bilan et perspectives* Paris : Médias pouvoir, 1995.367 p.
- 3 **BARBIER F. , BERTHO-LAVENIR C.** *Histoire des médias : de Diderot à Internet.* Paris : A. Colin,1996.351 p.
- 4 **BRETON P., PROULX S.***L'explosion de la communication : la naissance d'une nouvelle idéologie.* Nouv. Ed Paris : la Découverte, 1993. 323 p.
- 5 **CHARON J.M., SAUVAGEAU F;** *L'état des médias* Paris : La Découverte, 1991. 461 p.
- 6 **DURIEUX C.** *Le monde : l'histoire au jour le jour (1944-1996).*Paris : Le Monde, 1996. culture et société 1957-1962 médias : une révolution, p 409.
- 7 **GIRARD A.** *La sociologie de l'information en France, état présent des recherches* Paris : UNESCO, 1962. p. 269-282.
- 8 **JEANNENEY J.N.** *Une histoire des médias des origines à nos jours.* Paris : Seuil, 1996. 374 p.
- 9 **MARTIN M.** *Histoire et médias : Journalisme et Journalistes français : 1950-1990.*Paris : A. Michel, 1991.305 p.
- 10 **SANTINI G., SANTIER E.** *L'audience et les médias.* Paris : Ed. d'organisation 1989.253 p.
- 11 **THOVERON G.,** *Histoire des médias.* Paris : Seuil, 1997.95 p.
- 12 **UNESCO Courrier.** *L'UNESCO présente le premier tableau d'ensemble de la situation de la presse du cinéma de la télévision et de la radio dans plus de 150 pays.* Paris : UNESCO, 1950. Catalogue n° 81420.
- 13 **ROLAND C.** *les médias : Presse écrite, radio, télévision.* Paris : PUF, 1991. chap. VI, VII, VIII, p 238-360

## II La presse

### 2-1 Ouvrages

- 14 **ALBERT P., TERROUF.** *Histoire de la Presse* Paris : PUF, 1970.128 p.
- 15 **ALBERT P.** *La Presse française.* Paris : la Documentation française, 1998.185 p.
- 16 **BELLANGER C., GODECHOT J., et al.** *Histoire générale de la presse française Tome V. De 1958 à nos jours .* Paris : PUF, 1976.550 p.
- 17 **BALLE F. ,** *Et si la presse n'existait pas.* Paris : J.C. Lattès, 1987.196 p.
- 18 **BEGE J.F.** *Le guide de la presse : manuel de renseignements pratiques pour la presse écrite-* PAU : MARRIMPOUEY Jeune, 1980
- 19 **CHARON J.M.** *La presse en France de 1945 à nos jours.* Paris : Seuil, 1991.416 p.
- 20 **MELLE V.** *La presse en France : Genèse et évolution de ses fonctions psychosociales.* Grenoble : Impr. .Allier, 1965.256 p.
- 21 **FAUCHE J.A., JACQUEMART N.** *Le quatrième pouvoir, la presse française de 1830 à 1960.* Ed. l'Echo de la presse et de la publicité, 1969.335 p.
- 22 **GUETRY L.** *Visages de la presse.* Paris : Seuil, 1985.Chapitre V : changer et s'améliorer pour survivre de 1945 à nos jours, p 197-218.
- 23 **GUILLAUMA Y.** *La presse en France.* Nouv. éd. Paris : La Découverte, 1990.127 p.
- 24 **GUILLAUMA Y.** *La presse politique et d'information générale de 1944 à 1956.* Inventaires des titres, Paris : Numéris Impression, 1995.620 p.
- 25 **JAMET M.** *Les défis de l'Express.* Paris : le cerf, 1981.167 p.
- 26 **KAYSER J.** *Une semaine dans le monde : étude comparée de 17 grands quotidiens pendant sept jours.* Paris : UNESCO, 1963.102 p.
- 27 **LEDRE C.** *histoire de la presse.* Paris :.A.FAYARD, 1958.411 p.
- 28 **LE PAPE P.** *La presse .*Paris : Denoël, 1972.278 p.
- 29 **SANTINI A.** *L'aide de l'état à la presse.* Paris : PUF, 1966.VIII-96 p.

## 2-2 Articles de périodiques

- 30 **ALLARY G.** La désintégration de l'opinion. *Le Crapouillot*, juillet 1964, no(spécial), p41-55.
- 31 **ALLARY G.** De l'art et de la manière d'abrutir le public. *Le Crapouillot*, juillet 1964, N° 65,p51.
- 32 **ALLARY G.** Demain ?.*Le Crapouillot*, juillet 1964, p 54-55.
- 33 **BOISSIERE-GALTIER J.** Mythes et mystères de la grande presse. Paris: *Office de livre de Crapouillot*,1964.65p.
- 34 **D.J. L.** Condamnations de presse :IV- La période contemporaine. *Le Crapouillot*, juillet 1964, N° 65 p35-36.
- 35 **DARRIGRAND P.** La presse d'opinion. *Le Crapouillot*, juillet 1964, N°65, p60-62
- 36 **DARRIGRAND p.** La presse qui survivra. *Le Crapouillot*, juillet 1964, N°65, p62.

## 2-2 Dossier de presse (ordre chronologique)

- 37 **ANDRIEU R.** L'humanité saisie pour la 12ème fois. *L'humanité*, 14 mai 1958.
- 38 **I.A.** Du bon usage de la notion de censure. *Express*, 12 mai 1968.
- 39 **KALIN J.F.** Le face à face. Etudiants : l'insurrection. *Express*, 13-19 mai 1968, n° 882.
- 40 **GIRAUD F.** La société en question. *Express*, 13-19 mai 1968, n° 882.
- 41 **SERVAN SCHREIBER J.J.** Il s'agit du pouvoir. *Express*, 13-19 mai 1968, n° 882.
- 42 **MAUJE R.** Toute l'histoire d'une révolution qui a voulu prendre ses désirs pour la réalité. (Les évènements). *Paris Match*, 30 mai 1968.
- 43 **LE MONDE.** A nos lecteurs [grève des journalistes]. *Le monde*, 30 mai 1968.

## **III L'évolution du cinéma, ses crises et solutions**

### 3-1 ouvrages

- 44 **AGEL H.** *Le cinéma*. Paris : CASTERMAN,1963.142 p.

- 45 **BAECQUE A.** *Les cahiers du cinéma*, histoire d'une revue, 2 vol. éd. Cahiers du cinéma, 1991.1) A l'assaut du cinéma 1951-1959.317 p. 2) Cinéma, Tours détours 1960-1981.383 p.
- 46 **BAECQUE A., JOUSSE Th.** *Le retour du cinéma*. Paris : Hachette, 1996.142 p.
- 47 **BAZIN A.** *Qu'est ce que le cinéma ?* . Paris : Cerf, 1985.372 p.
- 48 **BONNEL R.** *Le cinéma exploité*. Paris : Seuil,1978.382 p.
- 49 **BORDE R.** *La nouvelle vague II : cinéma d'aujourd'hui*. Lyon : : SERDOC , 1960.33 p.
- 50 **BORDE R., BUACHE F., CURTELIN J.** *Nouvelle vague*. Lyon : : SERDOC , 1962.40 p.
- 51 **BORY J.L.** *cinéma* .Paris : Union générale d'édition, 1971, 122 p.
- 52 **BUACHE F.** *le cinéma français des années 60*. Paris : Hâtier, 1987. 191 p.
- 53 **BUACHE F.** *le cinéma français des années 70*. Paris : Hâtier, 1990,. 247 p.
- 54 **CHABANNES J.** *Les coulisses du cinéma*. Paris : Hachette, 1959. 172 p.
- 55 **CHAMBONNAUD C.** *Liberté d'information et protection du citoyen face au développement des médias*. Paris : Les éditions des Journaux officiels, 1999. 127 p.
- 56 **CHEVALIER J. , EGLY M.** *Regards neufs sur le cinéma*. Paris : Le seuil, 1963.351 p.
- 57 **CIMENT M. , ZIMMER J.** *la critique du cinéma en France : histoire, anthologie, dictionnaire*. Paris : Ramsay, 423 p.
- 58 **CLAIR R.** *le cinéma d'hier, cinéma d'aujourd'hui*. Paris : GALLIMARD, 1970. 383 p.
- 59 **CLOUZOT C.** *le cinéma français depuis la nouvelle vague*. Paris : Nathan, 1972. 205 p.
- 60 **CURTELIN J.** *Nouvelle vague, marée montante ?* Lyon : SERDOC, 1960. 40 p.
- 61 **CURTIS J.L.** *Cinéma*. Paris : JULLIARD, 1967. 221 p.
- 62 **DURAND J.** *Le cinéma et son public*. Toulouse : Sirey, 1958. 234 p.
- 63 **FAUCON T. , BRESCHAND J.** *Cent ans de cinéma français : brève histoire du cinéma français, 1960-1990*. Paris : ADPF, 1996. 207 p.
- 64 **FOREST C.** *Les dernières séances : cent ans d'exploitation des salles de cinéma*. Paris : CNRS, 1995. 312 p.
- 65 **FORD C.** *histoire populaire du cinéma*. Tours : MAME, 1955. 351 p.

- 66 **FORD C.** *histoire populaire du cinéma français 1945-1977*. Paris : France-Empire, 1977. 349 p.
- 67 **FORD C. , JEANNE R. , et al.** *Histoire illustrée du cinéma (vol 3). Cinéma d'aujourd'hui*. Paris : PUF, 1966.365 p.
- 68 **GOLMANN A.** *Cinéma et société moderne : le cinéma de 1958 à 1968 : Godard, Antonioni, Resnais, ROBLE-GRILLET*. Paris : ANTHROPOS, 1971. 248 p.
- 69 **LABARTHE S.** *Essai sur le cinéma français*. Paris :Terrain Vague, 1960.192p.
- 70 **LANGLOIS H.** *le cinéma sous presse : portraits chroniques, analyses (entretiens inédits)*. Paris : Autres temps, 1995. 165 p.
- 71 **LEPROHON R.** *Histoire du cinéma II l'étape du film parlant : 1927-1962*. Paris : le cerf, 1963. 324 p.
- 72 **LEPROHON R.** *le cinéma cette aventure*. Paris : A. Bonne, 1970. 221 p.
- 73 **LOHISSE J.** *Ecrits et recherches sur la sociologie du cinéma, problématique : essai de bibliographie inter-nations : analyse et commentaires [S.I] Centre de recherches de diffusion : Université catholique de Louvain, 1969. 314 p.*
- 74 **LIOTARD A.F. , SAMIVEL. , THEVENOT J.** *Cinéma d'exploitation, cinéma au long court*. Paris : P.A. CHAVANE, 1950. 126 p.
- 75 **MACABRU P.** *Allons au cinéma*. Paris : GALLIMARD, 1964. 274 p.
- 76 **MARCORELLES L.** *Eléments pour un nouveau cinéma*. Paris : UNESCO, 1970. 154 p.
- 77 **MAURIAC C.** *Petite littérature du cinéma*. Paris : Cerf, 1957. 190 p.
- 78 **MAZARS P. , FAYARD J. , CHAVIVET L.** *Le cinéma à travers le monde*. Paris : Hachette, 1961. 348 p.
- 79 **MOUSSINAC L.** *L'age ingrat du cinéma*. Paris : Français réunis, 1967. 377 p.
- 80 **NOGUEZ D.** *Trente ans de cinéma expérimental en France*. Paris : Impr. centrale commerciale, 1982. 117 p.
- 81 **PIVASSET J.** *Essai sur le signification politique du cinéma : l'exemple de la libération aux évènements de mai 68*. Paris : CUJAS, JOLY et Fils, 1971. 269 p.
- 82 **PREDAL R.** *Le cinéma fantastique*. Paris : Seghers, 1970. 353 p.
- 83 **PREDAL R.** *Le cinéma français depuis 1945*. Paris Nathan, 1991. 568 p.

- 84 **PREDAL R.** *50 ans de cinéma français 1945-1995*. Paris : Nathan, 1996. 650 p.
- 85 **ROZIER C., RIVETTE J. , TRUFFAUT J. , et al.** *Le cinéma en question*. Paris : Cerf, 1972.
- 86 **SADOUL G.** *Le cinéma français 1990-1962*. Paris : Flammarion, 1962. 289 p.
- 87 **SCHLOSBERG L.** *Les censures cinématographiques*. Paris : Pub. de l'Union Nationaliste, 1955. 99 p.
- 88 **SICIER J.** *Nouvelle vague*. Paris : Le cerf, 1961. 132 p.
- 89 **SICIER J.** *Le cinéma français I : de la Bataille du Rail à la Chinoise 1945-1968*. Paris : Ramsay, 1990. 296 p.
- 90 **SICIER J.** *Le cinéma français II : de Baisers volés à SYRANO de Bergerac 1968-1990*. Paris : Ramsay, 1990. 296p.
- 91 **SICIER J.** *Le monde : l'histoire au jour le jour (1944-1996)*. Paris : le monde, 1996. culture et société 1957-1962 cinéma : les ravages de la nouvelle vague, p 408

### 3-2 Articles de périodiques

- 92 **AURIOL J.G.** L'amour au cinéma. *Cahier du cinéma* ,avril 1952, n° 11, p7-16
- 93 **AUTANT LARA C.** La véritable situation du cinéma français. *in les lettres françaises*, 18 nov. 1954, n°543, p1-6
- 94 **BILLARD P.** les ciné-clubs et la vie du cinéma : chronique de la F.F.C.C. *Positif*, avril 1954, n°34 p51-52.
- 95 **BAZIN A.** Néoréalisme, opéra et propagande. *Cahiers du cinéma*, juillet-août 1951, n°4, P 46-50.
- 96 **BAZIN A.** Les films changent, la censure demeure . *positif* , jan 1952, n°19, pp. 35 - 36
- 97 **BAZIN A.** L'avant garde nouvelle. *Cahiers du cinéma*, Mars 1952, n°10, P 16-17.
- 98 **BAZIN A. , DONIOL V. et al.** La foi qui sauve : Cannes 1952. *Cahiers du cinéma*, juin 1952, n°13, P4-11.
- 99 **BAZIN A.** Pour un festival à trois dimension. *Cahiers du cinéma*, Mai 1953, n°23, P 5-15.
- 100 **BAZIN A.** Cinéma et capitalisme. *France observateur*, 29 avril 1954, n°207, P 23-24.

- 101 **CHABROL C.** « Spécial »Nouvelle Vague''. *Cahiers du cinéma*, déc. 1962, n° 138, P 3-19.
- 102 **CHAVANNE L.** Naissance et histoire d'une fédération : la fédération internationale des auteurs de films. *Cahiers du cinéma*, juillet-août 1952, n°14, P 17-23.
- 103 **DONIOL-VALCROZE J.** Problèmes et perspectives du cinéma français. *Positif*, nov. 1954, n°41, P 48-51.
- 104 **DONIOL-VALCROZE J.** Problèmes de court métrage. *Cahiers du cinéma*, Mai 1957, n° 71, P 30-35.
- 105 **FLAUD J.** Libération. *Cahiers du cinéma*, oct. 1959, n° 100, P 1-2.
- 106 **GODARD J.L.** Spécial Nouvelle Vague. *Cahiers du cinéma*, déc. 1962, n° 118, P 21-39.
- 107 **GRANT J. , MAGNY J.J, PETAT J.** Regards et réflexions sur le cinéma français des années 50. *cinéma 77*, déc. 1977, n° 228, P 68-81.
- 108 **HOVEYDA F.** Cinéma vérité ou réalisme fantastique. *Cahiers du cinéma*, nov. 1961, n° 125, P 33-40.
- 109 **LO DUCA.** La censure. *Cahiers du cinéma*, juillet-août 1951, n° 4, P 28.
- 110 **MELVILLE J.P.** Le plus grand film français. *Cahiers du cinéma*, Mai 1960, n°107, P 7-12.
- 111 **MICHEL R.** La vérité cinématographique. *Cahiers du cinéma*, déc. 1953, n° 29, P 16-30.
- 112 **QUEVAL J.** Le cinéma au congrès du film scientifique. *Cahiers du cinéma*, nov. 1952, n°17, P 38-40.
- 113 **QUEVAL J.** La censure. *Cahiers du cinéma*, déc. 1952, n° 18, P 43-47.
- 114 **RICHER J.J.** Le cinéma de demain. *Positif*, nov. 1954, n° 41, P 29-33.
- 115 **ROHMER E.** De l'érotisme cinématographique. *Cahiers du cinéma*, juillet 1959, n°97, P 19-23.
- 116 **SABANT P.** La peinture véridique de la réalité et les tabous des censeurs. *Cahiers du cinéma*, oct. 1952, n° 16, P 41-43.
- 117 **SICIER J.** Les ravages de la nouvelle vague. *Le monde*, oct. 1985.
- 118 **TAILLENAY J.L.** Un cinéma enfin parlant. *Cahiers du cinéma*, fév. 1952, n° 9, P 30-36.

119 **TRUFFAUF J.** Une certaine tendance du cinéma français. *Cahiers du cinéma*, janvier 1954. n° 31, P15-28.

120 **TRUFFAUF F.** "Spécial Nouvelle Vague". *Cahiers du cinéma*, déc. 1962, n° 138, P 41-59.

121 **ZWILLER P.** La culture sera-t-elle censurée ? *Positif*, avril 1954, n° 34, P 52-53.

### 3-3 Dossier de presse (classés par ordre chronologique)

122 **BITSCH C.** Le producteur est-il appelé à disparaître pour que vive le cinéma ? *Arts*, 22-28 mai 1952, n° 620, P 2.

123 **SADOUL G.** Une saison du cinéma français. in *les lettres françaises*, fév. 1953, n° 478.

124 Pour un cinéma français indépendant fort, libre de s'exprimer : programme de la fédération nationale du spectacle. C.G.T., fév. 1954.

125 **DAZI R.** Des états généraux du cinéma français vont se tenir avec la participation des spectateurs. *Libération*, 11 sept. 1954, P 2.

126 Pour les états généraux du cinéma. *Combat*, 14 oct. 1954.

127 **A.L.** Le cinéma français seul art encore sous tutelle peut demain faire un pas vers la liberté. *France-soir*, 10 nov. 1954.

128 Bilan français de l'année 1954. *cinéma 55*, janv. 1955, n° 3.

129 Réformes et mesures nouvelles présentées par la fédération nationale du spectacle pour l'élaboration d'une véritable politique française de l'art et de l'industrie cinématographique. 18 janv. 1955.

130 **J.P.** Une conférence de Claude Autant Lara sur la situation du cinéma français. *Libération*, 29 janv. 1955.

131 Le point de vue de la fédération nationale du spectacle sur les problèmes du cinéma. *Combat*, 29 janv. 1955.

132 **FRANCE R.** Pour obtenir l'aide de l'Etat, le cinéma français va s'aider en essayant de rendre les films plus moraux et la production plus nationale. *France soir*, 20 mars 1955.

133 **M.M.** Suggestions du syndicat français des producteurs et exportateurs du film. *Le monde*, 25 sept. 1955.

134 **CIAMPI Yves** contre la marée montante des censures. *L'express*, 26 oct. 1955.

- 135 **MAGNAM H.** Les spectateurs, les producteurs et les techniciens du cinéma français engagent enfin un dialogue utile. *Le monde*, 27 oct. 1955, P 12.
- 136 **JEANDER.** "De mâles ~~apis~~". *Libération*, 5 déc. 1956.
- 137 Sous le signe de la Coopération Européenne cinématographique, réunion à Milan des producteurs français Italiens, Allemands. *Bulletin 'Cannes*, 4 mai 1957, n° 3.
- 138 **CARTIER R.** Un phénomène social : Brigitte BARDOT. *Le monde*, mars 1958.
- 139 **MEAULLE.** L'institut et le centre national du cinéma ont fait à travers la France une enquête sur le cinéma. *Ciné-monde*, 2 mai 1958, n° 1239.
- 140 Dossier. Chiffres et problèmes du cinéma français. *cinéma 59*, mars 1959, n°34.
- 141 **GOHIER G.** Voici pourquoi les gens ne vont plus au cinéma. *Paris journal*, 16 juin 1959.
- 142 **CHAZAL R.** Le cinéma français va produire en 1960, les films les plus spectaculaires de son histoire. *Journal du dimanche*, 27 sept. 1959.
- 143 Quoi de neuf ? table ronde sur les débuts de la Nouvelle Vague. *Positif*, nov. 1959, n°31, P 1-4.
- 145 **Les écoles.**[cet article parle des différentes influences du cinéma venues d'ailleurs]. *Arts*, janv. 1960, n° 756.
- 146 **MARTIN M.** Polémique : le cinéma qui fait le trottoir. *cinéma 60*, oct. 1960, n° 50.
- 147 Le cinéma français. notes et études documentaires, 7 mars 1961, n° 2728.
- 148 La crise du cinéma. *Le monde*, 31 déc. 1965.
- 149 **KAST P.** Spécial bilan : un vent de panique, le cinéma en 1965. *in les nouvelles littéraires*, 27 janv. 1966, n° 2004, P 14.
- 150 **LELOUCH C.** s'associe à deux sociétés de production pour soutenir les jeunes cinéastes. *Le monde*, 11 oct.1966.
- 151 **DONIOL V. J., LAPOULADE R.** , et al. Des états généraux du cinéma. *Cahiers du cinéma*, avril 1968, n° 203.
- 152 **GRELIER R.** A la recherche d'un certain cinéma français. *la revue du cinéma*, mai 70, n° 239.
- 153 Dossier. Le cinéma français des années 70. *La revue du cinéma*, nov. 80, n° 355 et déc. 80, n° 356.

154 **F.C.** Histoire du cinéma français : 5ème vol. de l'anthologie de Raymond CHIRAT au menu : les années charnières 50-60, entre "Vieille recettes" et Nouvelle Vague. *Progrès*, 7 janv. p 90.

### 3-4 Les entretiens

#### La situation et l'évolution du cinéma français

155 Entretien avec BECKER J. , par Rivette J. , TRUFFAUT F. *Positif*, fév. 1954, n° 32, P 3-17.

156 Entretien avec FLAUD J. *Cahiers du cinéma*, Mai 1957, n° 71, P 4-15.

157 Entretien avec TATI, par TRUFFAUT F. *Cahiers du cinéma*, Mai 1958, n° 83, P 2-18.

158 Entretien avec LANGLOIS H. , par ROHMER E. , MARDORE M. *Cahiers du cinéma*, sept. 1962, n° 135, P 1-15.

159 Entretien avec RAUCH J., par BELLOUR R., FAYDLAND M. *Cinéma*, janv. 1963, n° 72, P 52-57.

160 Entretien avec RAUCH J., par MARCORELLES, ROHMER E. *Cahiers du cinéma*, juin 1963, n° 144, P 1-22.

## **IV LA RADIO**

### 4-1 Ouvrages

161 **ARNAUD J.F.** *Radiodiffusion*. Paris : FAYARD, 1962. 143 p.

162 **D ESCAVES P.** *Quand la radio s'appelait Tour Eiffel*. Paris : La table ronde, 1963. 172 p.

163 **DILIGENT A. , CHEVALIER J.** *L'ORTF et ses problèmes*. Paris : Seuil, 1970. 144 p.

164 **DUPUIS G. , RAUX J.** *L'ORTF*. Paris : A. Colin, 1970. 112 p.

165 **DUVAL R.** *Histoire de la radio en France*. Paris : A. Moreau : 1980. 144 p.

166 **POUZOLS B.** *Quand la radio s'appelait TSF*. Ed. BASCHET, 1982. 123 p.

168 **TARDIEU J.** *Grandeurs et faiblesses de la radio*. Paris : UNESCO, 1969. 220 p.

## **V La télévision**

### 5-1 Ouvrages

- 169 **A MOUDRY M.** *René BARTHELEMY ou la grande aventure de la télévision française.* Paris : PUF, 1997. 317 p.
- 170 **BOURDON J.** *Histoire de la télévision sous De GAULLE.* Paris : INA, 1990. 359 p.
- 171 **BOURDON J.** *Haute fidélité : Pouvoir et télévision 1935-1954.* Paris : Seuil, 1994. 373 p.
- 172 **BOURGES H. , PASCAL J.** *Un amour de télévision.* Paris : Plon, 1983. 178 p.
- 173 **BERL E.** *Un téléspectateur engagé. Chronique 1954-1971.* Paris. PUF. 1972. 262 p.
- 174 **CAZENEUVE J. , OULIF J.** *La grande chance de la télévision.* Paris : CALMANN-LEVY, 1964. 248 p.
- 175 **DILIGENT A.** *La télévision : progrès ou décadence.* Paris : Hachette, 1969. 128 p.
- 176 **GERIN E.** *Télévision, notre amie.* Paris : Bonne presse, 1965. 192 p.
- 177 **HAVAS.** Conseil. *La télévision en France et son public.* Paris : HAVAS, 1968. 26 p.
- 178 **MELON M.** *La télévision.* Paris : l'Inter, 1970. 256 p.
- 179 **MICHEL H.** *La télévision en France et dans le monde.* Paris : PUF, 1989. 175 p.
- 180 **MOUSSEAU J. , BROCHAND C.** *L'aventure de la télévision : des pionniers à aujourd'hui.* Paris : Nathan, 1987. 239 p.
- 181 **MOREAU J.G.** *Le règne de la télévision.* Paris : Seuil, 1967. 120 p.

### 5-1 Articles de périodiques

- 182 **BAZIN A. , MOUSSY M.** Propos sur la télévision. *Cahiers du cinéma*, déc. 1958, n° 33, p 31-25.
- 183 **BRINGUIER J.C.** La télévision sans frontière. *Cahiers du cinéma*. Spécial Télévision, avril 1961, n° 118, p 2938.
- 184 **CHARJEFSKY P.** L'écrivain de télévision. *Cahiers du cinéma*, déc. 1958, n° 33, p 26-33.
- 185 **LAZAREFF P.** Cinq colonnes à la une. *Cahiers du cinéma*. « Spécial » Télévision, avril 1961, n° 118, p 17-22.

186 **MOURGEON J.** La renaissance du signe ou la télévision espérée. *Cahiers du cinéma*, août 1961, n° 122, p 26-27.

187 **SABBACH P.** L'actualité contre la montre. *Cahiers du cinéma*, Spécial Télévision, avril 1961, n° 118, p 3-11.

188 **THEVENOT J.** Sur quelques expériences à la télévision. *Cahiers du cinéma*, juillet-août 1952, n° 14, p 17-23.

189 **UNESCO.** La télévision marche à pas de géant. Paris : *UNESCO*, 1956, p 14-21. catalog. n° 68665

190 **VERMOREL C.** Sur une expérience à la télévision. *Cahiers du cinéma*, fév. 1952, n° 9, p 24-29.

191 **VIALLET P.** Télévision portrait d'une machine. *Cahiers du cinéma*, juin 1951, n° 3, p 30-34.

#### 5-3 Entretien

192 Entretien avec J.P. MELVILLE, par C. BEYLIE, B. TAVERNIER. *Cahiers du cinéma*, août 1961, n° 122. p 1-21.

### **VI. Presse -cinéma -radio - télévision.**

#### 6-1 Ouvrages

193 **BARREYRE J. , PAREZ A. , PLUMELLE S.** *Histoire de la radio et de la télévision*. Paris : le Crapouillot, 1963, 280 p.

193 **BRET P.L. , LEVY P. , et al.** *Information et société.. Le rôle de la radiodiffusion dans la société contemporaine, problème de l'internationalisation et de la sociologie de la radio... situation actuelle du cinéma*. Nancy : Centre Européen Universitaire, 1952. 76 p

194 **BROCHAND C.** *Histoire générale de la radio et télévision en France I II 1944-1974*. Paris : la Documentation française, 1994. 690 p.

195 **CAZENAVE E. , ULMANN-MAURIAT C.** *Presse radio et télévision en France : de 1963 à nos jours*. Paris : Hachette, 1994. 233 p.

196 **CAZENEUVE J.** *Sociologie de la radio-télévision*. Paris : PUF, 1963. 160 p.

197 **CHAUVIERRE M. , 75 ans de radio et télévision. Paris : Chiron, 1990, 216 p.**

198 **COHEN-SEAT G.** *Problèmes du cinéma et de l'information visuelle.* Paris : PUF, 1961, 246 p.

199 **JEANNE R. , FORD C.** *Le cinéma et la presse, 1895-1960.* Paris : A Colin, 1961. 295 p.

200 **LE DUC J.** *Au royaume su son et de l'image : cinéma, radio, télévision.* Paris : Hachette, 1965. 189 p.

201 **MATRAS J.J.** *Radiodiffusion et télévision.* 3<sup>ème</sup>éd. Paris : Presse Universitaire de France, 1970. 128 p.

201 **PREDAL R.** *La télévision vampirise-t-elle le cinéma ?* cinéma action. Ed. CORTET ,1987.92 p.

203 **ROLAND C.** *La Presse écrite et audiovisuelle.* 1<sup>ère</sup> éd. Paris : Presse Universitaire de France, 1973. 172 p.

204 **UNESCO.** *L'information à travers le monde : Presse, radio, télévision, film* 4<sup>ème</sup> éd. Paris : UNESCO, 1966.

#### 6-2 Dossier de presse(ordre chronologique)

205 **Paris-Match.** Le monde chez vous : ce rêve commence d'être une réalité, 10 000 récepteurs de télévisions en France. *Paris Match.* 10 avril 1950.

206 **VEILLE R.** *La radio et les hommes.* Paris : Ed. de minuit, 1953. p 21-24.

207 **UNESCO :** *chiffres* : Presse quotidienne, radio et cinéma. Paris : UNESCO, 1954, p 9, 32-33.catalog. n°69873

208 **GOHIER G.** Voici pourquoi les gens ne vont plus au cinéma. *Paris-journal,* juin 1959.

209 **MARCHAND J.J.** Le style de la télévision .*cinéma,mai*1961, n° 16

#### 6-3 Article de périodique

210 **Grain F.** Film, cinéma ,et télévision. *Cahiers du cinéma,* 1952, n° 12, p 37-38.

#### 6-5 Conférence

211 Journées d'études du premier salon audiovisuel et communication :Paris du 6 au 11 fév. 1970. Paris Chiron, 1970.181p

6-7 Site WEB.

212 Média 68(13-03-00)site de média 68,[en ligne].  
<http://www.media68.com/Francia/France/France.htm>